

Journée CEREL

26 juin 2014

Agrocampus Ouest - Rennes



« Fin des quotas : Une opportunité pour le Grand Ouest ? »

- Le nouveau contexte laitier : les enjeux du développement de la filière
- Les déterminants pour des systèmes laitiers durables
- Table ronde : Créer les conditions d'un développement durable du secteur laitier dans le Grand Ouest

Inscription en ligne

www.cerel.org/jcerel
jean-pierre.callegari@agrocampus-ouest.fr
Tél : 02 23 48 59 24



En collaboration avec :



Et le parrainage de :



Vers des systèmes laitiers à hautes performances

J.L. Peyraud

INRA-ACO UMR Pegase
UMT RIEL.

jlpeyraud@rennes.inra.fr



Introduction



Un secteur économiquement et socialement important

➤ Un secteur productif qui contribue à l'aménagement du territoire

- Des vaches laitières sont présentes dans plus de 90% des petites régions agricoles

➤ Une contribution à l'économie nationale très significative

- 27% de la production agricole totale nationale (hors subventions)
 - 15,5 milliard d'euros (*FAM, 2011*)
- Contribution globalement positive au solde de la balance commerciale
 - 3,4 milliard d'euros (2,0 milliard en 2000) (*GEB, 2013 d'après CNIEL et SSP*)
- Importance des emplois induits
 - 110 000 emplois dans la collecte et la première transformation (*Agreste 2011*)
 - 1UTA en élevage induit 4-5 emplois



... avec des structures qui s'agrandissent

➤ Une restructuration importante (5%/an, moins que chez les voisins)

- Plus rapide dans les régions de PCE (-9% en Poitou et Sud Ouest)
- Moins rapide en zone de montagne (possibilités de substitution, réussite filières fromagères)
- Fort accroissement du volume produit (de 65 à 331 000 L) avec une accélération très nette ces 5 dernières années (surtout en plaine)

➤ L'écart plaine montagne s'accroît

- 2000 EA livrent plus de 1 000 000 L
- 4 % des EA ont plus de 100 VL

2010/2000	plaine	montagne
Collecte	+ 160 000	+ 80 000
Effectif	44 à 60	35 à 44

➤ Une compétition entre bassins et entre exploitations qui s'accroît

- Caractéristiques naturelles, organisationnelles et socio-économiques
- Les quotas avaient bloqué des dynamiques à l'Ouest
- Le lait va diminuer sur des territoires intermédiaires



... un élevage qui valorise encore beaucoup de fourrages

➤ Un élevage qui reste basé sur la valorisation des fourrages

- 70 à 90% de la ration annuelle des animaux
- Ces fourrages sont produits à plus de 90% sur la SAU des exploitations

➤ Pour autant la production laitière utilise beaucoup de concentré

- 160 à 260 g/L
- Ces concentrés sont pour l'essentiel achetés hors de l'exploitation (60 à 90%)

Kg/UGB	
Autoconsommation	249
Achat extérieur	751
Tx soja	184
Autres Tx	119
Protéagineux	32
Céréales	271
Co produits	145



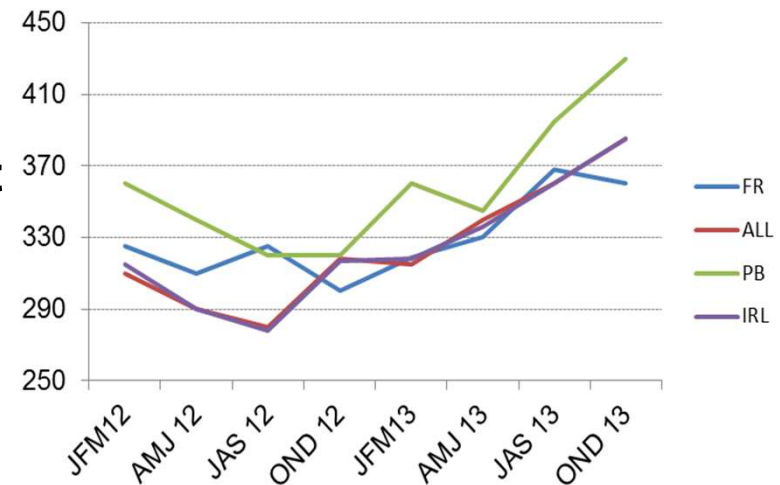
... une transmission du prix entre acteurs qui est difficile

➤ Evolution des couts de production et du prix du lait

2010/2000	2005	2013
IPAMPA	100	145
Lait	100	112

➤ Malgré une bonne orientation des marchés internationaux le prix du lait peine à augmenter en France

- Intervention d'un médiateur de la république
- Éleveurs < transformateurs < distributeurs



(dossier du GEB, 2014)



et un avenir qui reste à écrire

➤ **Un contexte favorable avec l'accroissement de la demande mondiale**

- Une demande plus restreinte en Europe (qui est le premier marché solvable) et des marchés mûres en France

➤ **Des défis internes aux filières à relever**

- Celui de la compétitivité et du revenu en élevage : Coûts de production, différentiel de revenu qui s'est accru entre l'élevage et les cultures
- Celui des marchés et de la compétitivité des outils de transformation
- Celui des aspirations des éleveurs en matière de qualité de vie

➤ **Des défis globaux à relever face à la remise en cause de l'élevage**

- Acteur important du réchauffement climatique (*FAO 2006 puis 2013*)
- Consommation importante de surfaces et de ressources naturelles (énergie, eau...)
- Bien être animal (pouvant être) mis en question dans les systèmes intensifs

➤ **Mais aussi des atouts à savoir cultiver**

- L'élevage laitier est gestionnaire de surfaces : gérer les équilibres production / services
- Production de protéines à partir de ressources non alimentaires :
 - Protéines produites/consommées : 0,5 (feed lot USA), 10 pour le lait en NZ
- Lien au sol : valorisation des fourrages de l'exploitation (sauf caprins intensifs)



Déterminants pour des systèmes laitiers à hautes performances



Rechercher des économies d'intrants et la sécurité dans l'alimentation des troupeaux

➤ Valoriser les fourrages et en particulier l'herbe

- Accroître la part du pâturage :
 - Valoriser toute l'herbe produite
 - Sécuriser la production par le choix des espèces et associations
- Développer une meilleure complémentarité entre l'herbe et le maïs

➤ Utiliser des légumineuses

- Accroître l'autonomie azotée des systèmes
 - Capacité à fixer l'azote atmosphérique : 200-250 kg N/ha/an (trèfle), 300 kg luzerne
- Accroître l'autonomie protéique des systèmes
 - Grandes légumineuses, prairies d'association

➤ Gagner en autonomie azotée et protéique ira aussi de pair avec

- Une réduction des besoins en énergie fossile, une gestion plus conservatrice de l'azote
- Une meilleure traçabilité de l'alimentation

➤ Des freins sont à lever mais la Bretagne à des avantages comparatifs

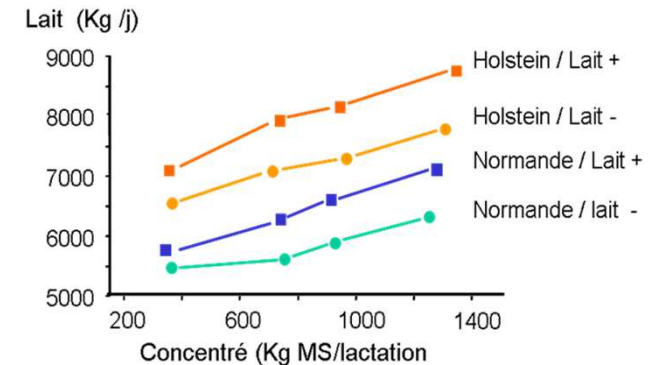
- Acceptabilité par les producteurs : production, productivité et sa régularité, qualité
- Productivité de l'herbe : **6,5 à 10,6 t MS/ha** en Bretagne (Defrance et al., 2005)



Ajuster la conduite des troupeaux pour mieux valoriser les fourrages

➤ Limiter les apports de concentrés

- La génétique laitière actuelle permet de bon niveaux de production en système économe avec des fourrages de qualité



➤ Allonger les durées de lactation

- Production avec des animaux ayant des besoins modérés, lait à taux plus élevés
- Moins de périodes à risques mais nécessite de bonnes persistances et de bon états sanitaires des mamelles

➤ Faire coïncider les besoins élevés et la disponibilité des fourrages

- Les vêlages de printemps en systèmes herbagers (modèle Irlandais)
- 2 périodes de vêlages : partage des risques fourragers, rattrapage des animaux 'vides'

➤ Raccourcir la période d'élevage des jeunes

- Plus facile en lait (race Holstein), plus difficile en race mixte



Améliorer l'efficacité de l'animal et du troupeau

- **Rechercher des animaux plus efficaces et robustes**
 - Un double gain escompté : gain économique et environnemental
 - Améliorer l'efficacité alimentaire
 - Rechercher des animaux aux aptitudes d'élevage et de production mieux équilibrées
- **Assurer un double revenu lait et viande avec le même troupeau**
 - Choix des races mixtes
 - Choix du croisement industriel (éventuellement avec des semences sexées si on peut disposer demain d'animaux laitiers plus fertiles permettant d'alléger les impératifs de renouvellement)
- **La maîtrise de la question sanitaire**
 - L'utilisation des antibiotiques diminue en élevage.... sauf en élevage de ruminants
 - Des coûts importants : infertilité = 70€, mammites = 95 €/lactation (*Seegers et al., 2013*)
 - Réduire l'incidence des mammites et des pathologies de début de lactation, des maladies néonatales



Réduire les émissions de l'élevage

- **Réduire les émissions d'azote réactif** (Peyraud et al., 2012)
 - Limiter les émissions de NH_3 des effluents et mieux tirer partie de leur valeur fertilisante
 - Développer des rotations préservant l'azote (prairie > 5 ans, légumineuses, Cipan...)
 - Limiter au plus juste les apports alimentaires durant les périodes en bâtiment
- **Réduire les émissions de méthane** (Pellerin et al., 2013)
 - Enrichir la ration avec des lipides insaturés
 - Quelques marges de manœuvre sur la gestion des litières accumulées
- **Efficiace économique et environnementale peuvent aller de pair**

	Exploitations de plaine		Exploitations de montagne	
	optimisé	peu optimisé	optimisé	peu optimisé
N lessivé (kg N/ha SAU)	34	102	0	17
Emissions GES nette (kg CO₂/L)	0,6	1,0	0,4	0,7
Revenu disponible (€/UMO***)	36 913	17 156	24 949	21 172

Données réseaux IDELE (Dollé et al, 2013)



Améliorer la productivité du travail

➤ Simplifier les pratiques à moindre cout

- Alimentation : Pâturage, libre service au silo, distributions moins fréquente
- Monotraite, adaptation de l'intervalle de traite

➤ Se décharger d'une partie du travail

- Sous-traitance, emploi partagé, services de remplacement

➤ Intégrer les possibilités offertes par les innovations technologiques : l'élevage de précision

- Robot de traite,
- Les technologies (capteurs, automates, OAD, wikis...) vont se développer, être disponibles dans les différents types d'élevage
 - Efficience du travail face à l'agrandissement des troupeaux
 - Gains d'efficacité zootechnique grâce à l'approche individuelle en temps réel (alertes) et en rétrospectif (bilan, détection de dérives....)
- Les conséquences sur le métier sont à analyser



Mieux intégrer l'exploitation dans sa filière

- **Définir des compromis entre les demandes des transformateurs et les enjeux de l'élevage**
 - Des demandes peuvent ne pas favoriser les systèmes économes : besoin de régularité
- **Définir des stratégies/visions partagées entre acteurs des filières**
 - Le retour pour l'éleveur dépendra de l'aptitude des opérateurs à exporter des produits à forte valeur ajoutée,
 - Capitaliser sur l'expertise française reconnue en terme de qualité et de savoir faire
 - Innovations « produit » valorisant la grande diversité de molécules du lait,
 - Des développements possibles en produits bio et sous signes distinctifs de qualité



Favoriser les évolutions jugées souhaitables

➤ Des politiques publiques qui incitent aux démarches vertueuses

- Limiter le déclin de la prairie notamment en zone de plaine : non retournement des PP (> 5 ans ?), MAE...
- Favoriser et soutenir la prise de risque d'éleveurs innovants et le développement d'actions collectives
- Adapter des régimes fiscaux pour mieux raisonner les investissements
- Assurer un rôle de médiation/arbitrage sur la question du partage de la valeur ajoutée tout au long de la chaîne alimentaire

➤ Création de nouveaux marchés liés à la production de biens publics

- Marché du carbone



Conclusions



➤ Une filière de l'Ouest qui a des atouts

- Forte densité laitière, potentiel fourrager, esprit « laitier », haut niveau de formation et d'encadrement
- Forte potentialité de production fourragère

➤ Mais une filière qui doit

- Gagner en compétitivité face à des bassins de production compétiteurs
- Faire face au manque d'attractivité de ses métiers
- Intégrer les enjeux environnementaux (et ne pas ignorer les demandes sociétales)
- Retrouver de nouvelles solidarités entre acteurs

➤ Des voies de progrès sont identifiées et à adapter selon les systèmes et les contextes socio-économiques

- Accroissement de l'efficacité d'utilisation des facteurs de production (intrants, travail)
- Valorisation des fourrages (herbe et maïs) – autonomie protéique
- Réduction des pertes et des émissions vers les écosystèmes

➤ Des besoins d'innovations

- Animal et conduites d'élevage, systèmes fourragers, complémentarités élevage-culture, élevage de précision, bouclage des cycles biogéochimiques
- Leviers (politiques publiques, signaux de marché) permettant de favoriser les évolutions
- Méthodes d'évaluation des performances et d'éco conception de systèmes innovants

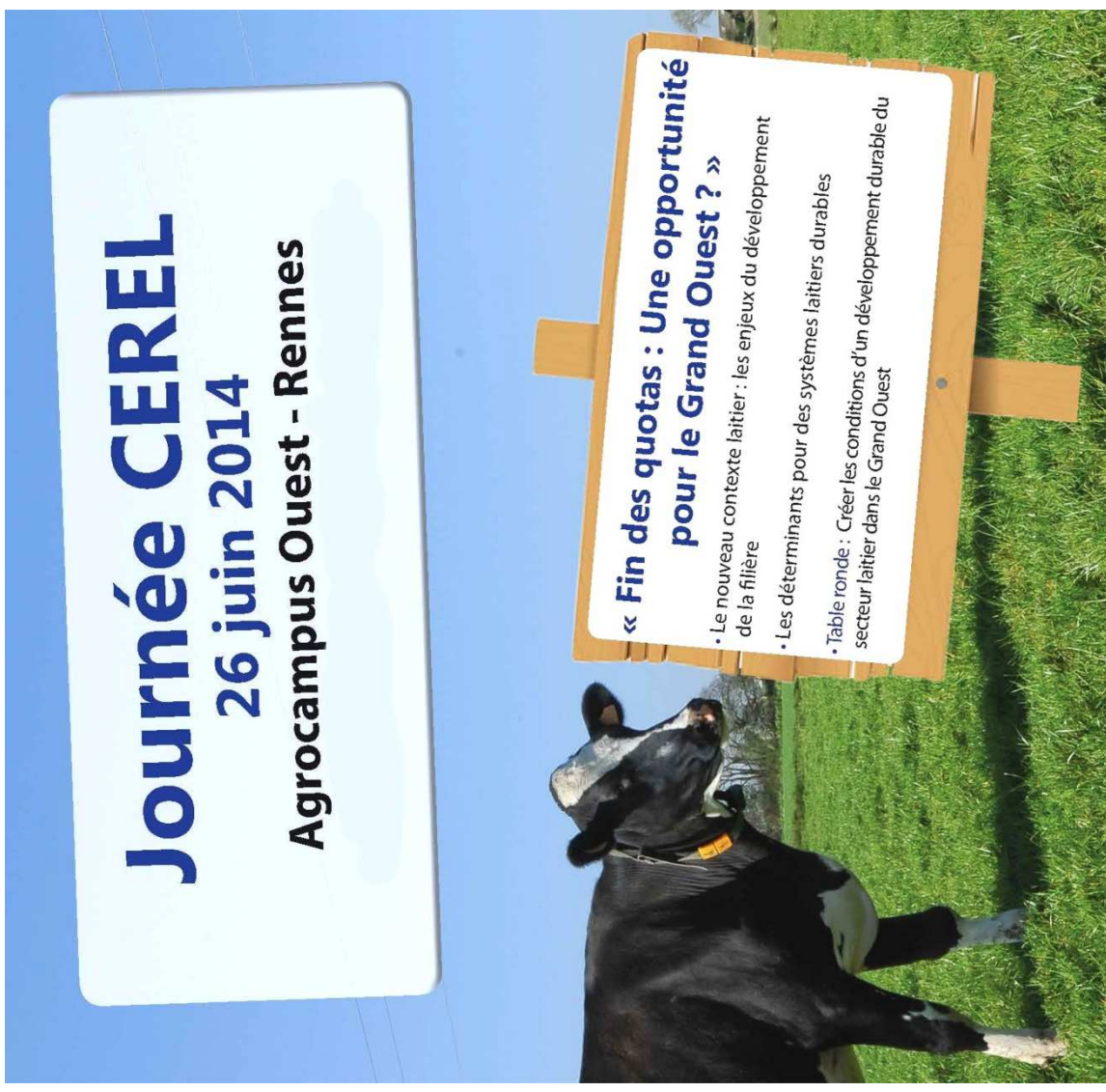




en collaboration avec



et le parrainage de



Journée CEREL

26 juin 2014
Agrocampus Ouest - Rennes

« Fin des quotas : Une opportunité pour le Grand Ouest ? »

- Le nouveau contexte laitier : les enjeux du développement de la filière
- Les déterminants pour des systèmes laitiers durables
- Table ronde : Créer les conditions d'un développement durable du secteur laitier dans le Grand Ouest

